



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Finding help feels
hard.



Ada
—
x

■ Dates de la résidence | Residency dates

04.02.25 - 04.04.25

■ Présentation publique | Public presentation

Mercredi le 9 avril 2025, 18h30–21h

Wednesday, April 9 2025, 6:30–9 PM

Tricia Enns – *Walked Traces: Living with (___)*

Walked Traces: Living with (___)

Text by Lydia Heath.

According to Rebecca Solnit, walking—ideally—is a state in which the mind, body, and world are aligned, as though they were three characters finally in conversation together, three notes suddenly making a chord¹. Walking, a central theme in Tricia’s practice, took on new meaning during a flare-up of chronic nerve pain in the winter of 2024, when it became one of the few sources of relief. *Walked Traces: Living with (___)* can thus be seen as a response to a state of discord; sharing moments when walking served as a means to address this misalignment of mind, body, and world, and an attempt to invoke harmony.

Make harsh angles softer as you walk is both an invitation within the interactive booklet produced during this project and a poetic reflection on the process they underwent while trying to make sense of the profoundly challenging experience of managing and living with chronic pain. During this period, Tricia tracked their walks using the web-based platform MapMyWalk, and communicated with friends around the globe through phone calls and voice notes. Using technology to connect with this disparate support network helped maintain a sense of community, despite the isolation caused by the pain. Later on, this residency provided an opportunity to reflect on and explore the digital archive accumulated from these ephemeral moments, and to create for the first time in their practice, deeply personal work that speaks to vulnerability, community, and strength.

When our bodies start to change in ways we don’t understand and we no longer have language to make sense of what is happening, what tools are available to help navigate this new terrain? For queer people experiencing chronic illness, this question is especially loaded and compounded by a healthcare system that often fails to provide clear answers. *Walked Traces: Living with (___)* brings into sharp focus the challenges queer and disabled people face when confronted with the reality that their bodies don’t conform to the ableist-heteronormative road maps inherent in capitalist societies for negotiating life.

Tricia’s practice often uses counter-mapping as a way to share stories and multiple narratives; queering a tool historically used to colonise and suppress the experiences of marginalized peoples. Mapping is a way to understand a place, but it also serves as a framework to locate ourselves within. The body of work from this residency could be read as the beginnings of a new cartography—the mapping of a personal experience in an effort to orient oneself, navigate an unfamiliar landscape, and, through sharing these observations, seek community with others.

In the audioscapes compiled from conversations with friends and the video collages of 3D rendered objects of care projected into the gallery, we see physical aspects of this digital archive dislocated from their origin: a cake spins in space, geese honk into the ether, and footsteps are taken in an unidentifiable place. Removed from their physical origins, and situated in a new digital landscape, visitors are invited to become complicit in the mapping process and to attempt to locate themselves in relation to the landmarks of another person’s domain. They are asked to make sense of the space they find themselves inhabiting and to co-create a journey through it; a shared journey towards collective healing rather than one embarked on alone.

Tricia Enns is a designer/artist/researcher/educator based in Tiohtià:ke/ Montreal with a material and relational practice working within the intersection of public space, participatory practices, performance, mapping, and storytelling. Their work centres the research-creation process of counter mapping, a type of mapping not used for navigation but for sharing spatial stories, histories, and experiences.

Lydia Heath is a creative facilitator and access support worker, originally from England, currently working as a digital nomad from Aotereoa New Zealand.

1. Rebecca Solnit, *Wanderlust: A History of Walking* (2000)

Tracés de marches : Vivre avec (___)

Traduit par Syd Drmay.

Selon Rebecca Solnit, la marche est idéalement un état où l’esprit, le corps et le monde sont en harmonie, comme s’ils étaient trois personnages en pleine conversation, trois notes formant soudainement un accord. La marche, thème central de la pratique de Tricia, a pris un nouveau sens lors d’une poussée de névralgie chronique l’hiver 2024, où elle est devenue l’une des rares sources de soulagement. Ce projet peut ainsi être perçu comme une réponse à un état de discord ; partager des moments où la marche a servi à remédier à ce déséquilibre entre l’esprit, le corps et le monde, et à tenter d’invoquer l’harmonie.

« Adoucissez les angles durs de votre marche » est à la fois une invitation au sein du livret interactif produit dans le cadre de ce projet et une réflexion poétique sur le processus qu’ils ont suivi pour tenter de donner un sens à l’expérience profondément difficile de la gestion et de la vie avec la douleur chronique. Durant cette période, Tricia a suivi ses déplacements grâce à la plateforme web MapMyWalk et a communiqué avec ses amis du monde entier par téléphone et messages vocaux. L’utilisation de la technologie pour se connecter à ce réseau de soutien hétérogène a contribué à maintenir un sentiment de communauté, malgré l’isolement causé par la douleur. Plus tard, cette résidence a été l’occasion de réfléchir et d’explorer les archives numériques accumulées lors de ces moments éphémères, et de créer, pour la première fois dans leur pratique, une œuvre profondément personnelle qui évoque la vulnérabilité, la communauté et la force.

Lorsque nos corps commencent à changer de manière incompréhensible et que nous n’avons plus de mots pour comprendre ce qui se passe, quels outils sont disponibles pour nous aider à naviguer dans ce nouveau contexte ? Pour les personnes queer atteintes de maladies chroniques, cette question est particulièrement complexe et aggravée par un système de santé souvent incapable d’apporter des réponses claires. Ce projet met en lumière les défis auxquels sont confrontées les personnes queer et handicapées lorsqu’elles sont confrontées à la réalité que leur corps ne se conforme pas aux schémas capacitistes et hétéronormatifs inhérents aux sociétés capitalistes pour négocier leur vie.

La pratique de Tricia utilise souvent la contre-cartographie pour partager des histoires et des récits multiples ; elle rend queer un outil historiquement utilisé pour coloniser et réprimer les expériences des populations marginalisées. La cartographie permet de comprendre un lieu, mais elle sert aussi de cadre pour s’y situer. L’ensemble des œuvres issues de cette résidence pourrait être lu comme les prémices d’une nouvelle cartographie : la cartographie d’une expérience personnelle visant à s’orienter, à naviguer dans un paysage inconnu et, par le partage de ces observations, à créer une communauté avec les autres.

Dans les paysages sonores compilés à partir de conversations entre amis et les collages vidéo d’« objets de soin » en 3D projetés dans la galerie, nous voyons des aspects physiques de ces archives numériques disloqués de leur origine : un gâteau tourne dans l’espace, des oies caquettent dans l’éther et des pas sont enregistrés dans un lieu inidentifiable. Détachés de leurs origines physiques et situés dans un nouveau paysage numérique, les visiteurs sont invités à se rendre complices du processus de cartographie et à tenter de se situer par rapport aux repères du domaine d’autrui. Il leur est demandé de donner du sens à l’espace qu’ils habitent et de co-créer un voyage à travers celui-ci ; un cheminement partagé vers une guérison collective plutôt qu’un cheminement solitaire.

x X x

Tricia Enns est une designer, artiste, chercheuse et éducatrice basée à Tiohtià:ke (Montréal). Sa pratique matérielle et relationnelle se situe à l’intersection de l’espace public, des pratiques participatives, de la performance, de la cartographie et du récit. Son travail s’articule autour du processus de recherche-création de la contre-cartographie, un type de cartographie qui ne sert pas à la navigation, mais au partage d’histoires, de récits et d’expériences spatiales.

Lydia Heath est une facilitatrice créative et une travailleuse en soutien à l’accès, originaire d’Angleterre, qui travaille actuellement comme nomade numérique depuis Aotereoa, en Nouvelle-Zélande.